

PIOTR PŁOCHARZ

LATINOPHONIE ALTIMÉDIÉVALE EN ITALIE MÉRIDIONALE

ÉTUDE DES DÉMONSTRATIFS DANS LES CHARTES. LE CAS DE *IPSE*

Summary: This article proposes a quantitative study of the Latin demonstratives as found in the private and original charters of written in Italy between the 8th and 10th century. It also contains a brief qualitative study of the demonstrative *IPSE*. Our analysis shows that the evolution of the demonstratives in the charters corresponds to their evolution in the spoken language. These analyses also appear to foreshadow the 11th and 12th century Renaissance which occurred in southern Italy and which is perhaps comparable to the Carolingian Renaissance in Gaul. The qualitative analysis of *IPSE* demonstrates that the grammaticalization of this demonstrative had not acquired the critical point after which it could be treated as a definite article. Aebischer's hypothesis that *IPSE* and *ILLE* functioned as two variants acting in synonymy should therefore be rejected

Key words: Late Latin, Demonstratives, South Italy, Charters

1. INTRODUCTION

Dans cet article, nous étudions les démonstratifs latins présents dans les chartes privées rédigées en Italie du Sud entre le 8^e et le 10^e siècle. Nous nous focalisons particulièrement sur *IPSE*. Notre objectif est de réaliser une étude quantitative qui pourrait faire ressortir les grandes tendances de l'évolution des démonstratifs qui peuvent nous échapper lors d'une lecture linéaire à la base d'une étude strictement qualitative. Contrairement à ce qui caractérise la situation d'autres régions de la Romania latino-phonie, il n'y a pas d'études pour l'Italie méridionale qui nous fournissent des informations chiffrées tirées de la méthodologie de corpus¹. Cet état de choses est dû au

¹ Pour la Gaule mérovingienne, voir CARLIER, A. : Le système des démonstratifs en cours de restructuration en latin tardif : une séparation des rôles référentiel et pragmatique de la deixis. *Langages* 208 (2017) 29–52.

fait que ces méthodes sont encore rares dans le domaine de la linguistique latine. Nous prolongeons cette étude statistique en fournissant aussi une analyse qualitative de IPSE. Les résultats quantitatifs ainsi obtenus peuvent contribuer à la discussion sur l'histoire des démonstratifs latins et sur leurs continuations dans les langues romanes.

2. IMPORTANCE DU PROBLÈME

Notre analyse se place dans le cadre du passage du latin à l'ancien italien. Il s'agit d'une étape cruciale dans l'histoire de la langue. D'un côté, on est à l'époque d'une lente (et encore très rare) apparition de la scripta romane pour noter le vernaculaire italien², d'un autre côté, les textes de cette période, toujours rédigés « en latin » se caractérisent – comme c'est le cas des textes d'autres régions de la Romania mais à différentes époques³ – par l'amalgame des traits conservateurs latins et des traits innovants vernaculaires.

Dans le cadre de ce passage entre le latin et l'ancien italien, quatre éléments semblent très importants pour mieux saisir l'importance des enjeux linguistiques de l'époque : les démonstratifs, le démonstratif IPSE, l'Italie méridionale et les chartes.

2.1. Pourquoi étudier les démonstratifs ?

Les raisons d'étudier les démonstratifs peuvent être classées en deux catégories puisque leur étude peut contribuer à la fois à la linguistique (médio-)latine, voire italienne dans notre perspective, et à la linguistique générale.

2.1.1. Contribution à la linguistique générale

Guillot-Barbance⁴, en se référant à diverses études, nous livre une liste de raisons pour lesquelles l'étude des démonstratifs, quelle que soit la langue, contribue à nos connaissances dans le domaine de la linguistique générale. Nous pouvons les résumer brièvement comme suit :

- Une catégorie linguistique qui est universelle, présente dans toutes les langues.
- Participation au phénomène d'indexicalité qui caractérise toute langue.
- Source d'un grand nombre de morphèmes dérivés dans toutes les langues.

² BANNIARD, M. : *Viva voce. Communication écrite et communication orale du IV^e au IX^e siècle en Occident latin*. Paris 1992, 494 ; REDON, O. ET AL. (éd.) : *Les langues de l'Italie médiévale : textes d'histoire et de littérature, X^e-XIV^e siècle*. Turnhout 2002, 12.

³ Pour la Gaule, voir CARLIER, A. – GUILLOT-BARBANCE, C. : Introduction : le passage du latin tardif à l'ancien français à travers l'étude d'un corpus bilingue outillé. Dans CARLIER, A. – GUILLOT-BARBANCE, C. (éd.) : *Latin tardif, français ancien : continuités et ruptures*. Berlin [etc.], 2018, 1–17.

⁴ GUILLOT-BARBANCE, C. : *Le démonstratif en français : étude de sémantique grammaticale diachronique (9^{ème}-15^{ème} siècles)*, Leuven–Paris 2017, 3–12.

- Un élément constitutif du répertoire fondamental du lexique de tout individu indépendamment, semble-t-il, de tout facteur extra-linguistique (acquis très tôt par les enfants).
- Une catégorie primaire de la grammaire sans doute de toutes les langues et qui échappe au mécanisme de la grammaticalisation puisqu'elle ne dérive pas elle-même d'autres catégories linguistiques.
- Une catégorie grammaticale qui évolue le plus.

2.1.2. Contribution à la linguistique (médio-)latine

Depuis plus d'une décennie, on observe un nouvel élan des travaux consacrés aux démonstratifs latins. Nous ne pouvons pas dire que cette catégorie n'était jamais au centre de l'intérêt des chercheurs. Mais à partir du 21^e siècle, les travaux qui leurs sont consacrés, surtout au sein de la linguistique française, apportent une nouvelle lumière sur leur sens et fonctionnement⁵. Même s'il s'agit plutôt de contributions portant sur l'histoire des démonstratifs latins et leurs continuations en ancien français, ces études nous fournissent de nouveaux cadres théoriques. Il faut ajouter à cette liste la contribution de Selig sur les déterminants⁶ ainsi que de multiples articles de Sornicola sur le latin des chartes de l'Italie du Sud⁷. Ces travaux montrent que les démonstratifs, dans leur diachronie longue, connaissent une réorganisation complète et que leur évolution n'est pas toujours linéaire, mais qu'elle peut au contraire aboutir à des formes/usages bien éloignés de ceux de la période classique mais qui, en fin de compte, n'ont pas de continuation dans les langues romanes et qui s'éteignent. L'étude de cette évolution semble capitale pour comprendre le système grammatical du latin et du vernaculaire (naissance des articles, disparition d'autres paradigmes). Ces changements aboutissent dans les parlers italiens à des variantes très différentes suivant la région étudiée. C'est la raison pour laquelle nous placerons l'étude des démonstratifs de l'Italie méridionale dans le contexte plus vaste de toute la péninsule.

⁵ À titre d'exemple, nous citons leurs travaux les plus récents dans le domaine des démonstratifs : CARLIER (n. 1) ; ANDRÉ, A. – FRUYT, M. : Le rôle de *is* dans les changements de l'endophrase et de la déixis en latin. Dans BIVILLE, F. ET AL. (éd.) : *Latin vulgaire, latin tardif IX. Actes du IX^e colloque international sur le latin vulgaire et tardif, Lyon 2-6 septembre 2009*. Lyon 2012, 291–307 ; CARLIER, A. – DE MULDER, W. : The Emergence of the Definite Article in Late Latin : “*ille*” in Competition with “*ipse*”. Dans DAVIDSE, K. ET AL. (éd.) : *Subjectification, Intersubjectification and Grammaticalization*. Berlin – New York 2010, 241–275 ; GUILLOT, C. – CARLIER, A. : Évolution des démonstratifs du latin au français : le passage d'un système ternaire à un système binaire. Dans CARLIER, A. ET AL. (éd.) : *Le français en diachronie : nouveaux objets et méthodes*. Berne 2015, 337–371.

⁶ SELIG, M. : *Die Entwicklung der Nominaldeterminanten im Spätlatein : romanischer Sprachwandel und lateinische Schriftlichkeit*. Tübingen 1992.

⁷ Voir le site institutionnel de R. Sornicola avec une liste de publications régulièrement mise à jour : <http://wpage.unina.it/sornicol/Pubblicazioni.htm> [consulté le 29/12/2018].

2.2. Pourquoi étudier IPSE ?

Parmi les démonstratifs latins, il y en a un dont le caractère très spécifique exige qu'on le traite à part entière, il s'agit de IPSE. Or, IPSE n'est pas un démonstratif à proprement parler. Toutefois, il est traditionnellement rangé dans cette catégorie dans la mesure où IPSE déjà en latin classique (et surtout aux époques plus tardives) se comporte comme un anaphorique, ce qui lui confère parfois les fonctions pareilles à IS. C'est pourquoi il est impossible de ne pas le traiter en même temps que les autres démonstratifs. D'ailleurs, dans certaines langues romanes IPSE devient un démonstratif⁸. De plus, la seule étude de ce démonstratif peut constituer déjà un apport significatif à la linguistique (médio-)latine, et cela pour quatre raisons majeures :

- C'est un morphème très puissant qui peut marquer identité, emphase, immédiateté, précision, etc.
- C'est l'ancêtre de plusieurs catégories linguistiques dans les langues romanes, pour les dialectes italiens de ESSI (pronom), SU (article), QUALESSO (pronom relatif), NESSUNO (pronom indéfini).
- Caractérisé par une haute fréquence dans les textes de la latinité tardive et altimédiévale indépendamment du genre textuel, on le trouve aussi bien dans les textes hagiographiques que dans les documents diplomatiques⁹.
- Il est en concurrence avec ILLE pour devenir l'article défini¹⁰.

2.3. Pourquoi étudier l'Italie méridionale ?

L'Italie méridionale est une région qui, outre plusieurs articles ponctuels, n'a pas encore fait l'objet d'une étude sociolinguistique de grande ampleur. C'est une région où plusieurs cultures et entités politiques s'entremêlent. Banniard, en établissant la chronologie du passage du latin aux langues romanes, avoue qu'il convient de faire un sort particulier pour l'Italie, surtout pour l'Italie méridionale¹¹. Cela est dû au fait que l'italien, en tant que langue distincte du latin, apparaît très tardivement, ce qui fait de l'Italie la région où le latin se maintient le plus longtemps. D'ailleurs, pour toute l'Italie l'écriture en vulgaire s'invente relativement très tard. Cela nous permet d'observer le latin dans sa forme très évoluée. D'un point de vue socio-culturel et historique (facteurs externes du changement linguistique), l'Italie méridionale a connu

⁸ ESE en espagnol, ESSE en portugais, SSU, QUISSU dans les dialectes italiens méridionaux, CUESSE, CUSSU en sarde.

⁹ Cf. AEBISCHER, P. : Contribution à la protohistoire des articles ille et ipse dans les langues romanes. *Cultura Neolatina* 8 (1948) 181–203. Aebischer constate que numériquement IPSE l'emporte sur ILLE chez. Égérie, pseudo-Frédégaire et dans les diplômes mérovingiens.

¹⁰ Cf. AEBISCHER (n. 9) et CARLIER – DE MULDER (n. 5).

¹¹ BANNIARD (n. 2) 487 et 429 où la fin de la communication verticale pour l'Italie du Sud n'est pas indiquée.

un anéantissement et une renaissance des élites entre le 5^e et le 9^e siècle¹². Par contre, Granier prouve que les lettres latines ne sont pas mortes au sein des élites princières et duciales de l'Italie méridionale¹³. À cela s'ajoute les *testimonia* rapportés par Sornicola¹⁴ de creuset culturel et linguistique pour la ville de Naples aux 9^e et 10^e siècles.

2.4. Pourquoi étudier les chartes ?

Les études menées depuis les années 70 ont démontré que la connaissance du latin en tant que langue maternelle perdure jusqu'aux premiers siècles du haut Moyen Âge. Dans une certaine mesure, les chartes apparaissent comme des documents relativement proches de la langue effective de leur époque, au moins dans son usage juridique. Certes, toute charte se caractérise par l'enchevêtrement de séquences archaïques/formalisées et de séquences libres. Mais ce caractère archaïque ne pouvait pas constituer d'énormes obstacles à la compréhensibilité¹⁵. D'ailleurs, entre les deux types de séquences existe souvent une continuité harmonique puisqu'on ne peut pas vraiment leur attribuer des frontières nettes¹⁶. Il faut préciser que nous limitons notre étude aux chartes originales entre des parties privées. Cela implique des personnes non ou peu lettrées auxquelles le langage des chartes a sans doute été adapté. Dans ces chartes, il est très rare de voir des formules très oratoires et littéraires comme c'est le cas dans les chartes royales. Certes, les chartes ne nous montrent pas comment parlaient les locuteurs de l'Italie méridionale, mais elles nous rapprochent de ce qu'était la langue orale dans le cadre juridique (où les chartes sont lues à haute voix).

3. HYPOTHÈSES

Cette étude nous permet de vérifier deux hypothèses. Du fait que l'Italie médiévale se caractérise par un morcellement dialectal, nous croyons que les démonstratifs latins de l'Italie du Sud se distinguent en partie de ceux du reste de la péninsule dès l'époque du passage du latin à l'ancien italien.

D'autre part, selon Aebischer¹⁷, IPSE et ILLE fonctionnaient comme deux synonymes. Néanmoins, l'Italie du Sud n'a pas connu d'article défini issu de IPSE.

¹² NOYÉ, G. : Anéantissement et renaissance des élites dans le sud de l'Italie, VI^e – IX^e siècles. Dans BOUGARD, F. ET AL. (éd.) : *Les élites au Haut Moyen Âge. Crises et renouvellements*. Turnhout 2006, 167–205.

¹³ GRANNIER, T. : La culture lettrée des élites princières et duciales de l'Italie méridionale latine, VIII^e – XI^e siècle. Dans BOUGARD, F. ET AL. (éd.) : *La culture du haut moyen âge, une question d'élites ?* Turnhout 2009, 171–186.

¹⁴ SORNICOLA, R. : *Bilinguismo e diglossia dei territori bizantini e longobardi del mozzogiorno. Le testimonianze dei documenti del IX e X secolo*. Naples 2012, 30.

¹⁵ EVERETT, N. : *Literacy in Lombard Italy, c. 568–774*. Cambridge 2003, 141

¹⁶ SORNICOLA (n. 14) 52

¹⁷ AEBISCHER (n. 9).

Une analyse en termes de définitude pragmatique/sémantique devrait expliquer le manque d'article malgré l'abondance de IPSE.

4. LES DÉMONSTRATIFS DANS LES CHARTES

4.1. Présentation du corpus

Pour étudier les chartes, nous avons suivi la méthodologie de la linguistique de corpus et avons constitué un corpus numérique de chartes originales de l'Italie méridionale. Nous avons utilisé les chartes publiées dans le *Codice Diplomatico Gaetano*¹⁸, le *Codice Diplomatico Barese*¹⁹, le *Codice Diplomatico Amalfitano*²⁰, le *Codice Diplomatico Verginiano*²¹ et les *Chartae Latinae Antiquiores*²² (Salerne). Nous avons sélectionné les chartes originales datées entre le 8^e et le 10^e siècle. Cette période correspond à l'époque où la communication orale et la communication écrite sont restées en rapports étroits²³. On estime que la compréhension du latin parlé s'est maintenue en Italie jusqu'au milieu du 10^e siècle²⁴, voire plus tard encore²⁵. Nous les avons numérisées, océrisées et mises dans un logiciel gratuit d'analyse textométrique TXM²⁶. Le corpus compte 44146 occurrences (ponctuation comprise).

Si on regarde la dimension du corpus en fonction des siècles (figure 1), on se rend compte que le corpus est très déséquilibré. Cette distribution très irrégulière est due au fait que plus on s'éloigne dans le temps, moins il y a de documents originaux à notre disposition.

Pour résoudre ce problème, nous avons eu recours au calcul des spécificités qui corrige partiellement ce déséquilibre. Ce calcul estime la probabilité qu'une forme langagière (dans ce cas-là, des paradigmes des démonstratifs les uns par rapport aux autres) apparaisse dans le corpus. Il permet de constater la sur- (l'indice positif) ou la sous-représentation (l'indice négatif) d'une forme, autrement dit, la probabilité de son apparition. Ce calcul nous apporte beaucoup plus d'informations que la seule fréquence d'occurrence d'un paradigme.

¹⁸ RICINIELLO, S. (éd.) : *Codice Diplomatico Gaetano*. Vol. I et II. Gaeta 1987 et 2007 [1989].

¹⁹ NITTO DE ROSSI, G. B. – NITTI DI VITO, F. : *Codice diplomatico barese. Le pergamene del duomo di bari (952–1264)*. Vol. I, Bari 1897.

²⁰ FILANGIERI DI CANDIDA, R. : *Codice diplomatico Amalfitano*. Vol. I. Napoli 1917.

²¹ TROPEANO, P. M. : *Codice diplomatico Verginiano*. Vol. I. Montevergine 1977.

²² CAVALLO, G. ET AL. : *Chartae latinae antiquiores*. Vol. L. Dietikon–Zürich 1997.

²³ BANNIARD (n. 2) 493.

²⁴ REDON (n. 2) 12.

²⁵ Ce n'est au XIII^e siècle qu'on a traduit la Bible en italien. C'est pour ça que l'on peut supposer que la cohabitation et la compréhension (certes passive) entre le latin et le vulgaire (l'italien) dure très longtemps. Cf. RICHTER, M. : *Latina lingua – sacra seu vulgaris ?* Dans LOURDAUX, W. – VERHELST, D. (éd.) : *The Bible and Lediieval Culture*. Leuven 1979, 16–34.

²⁶ Pour en savoir plus sur les méthodes textométriques et les fonctionnalités du TXM, voir <http://textometrie.ens-lyon.fr>.

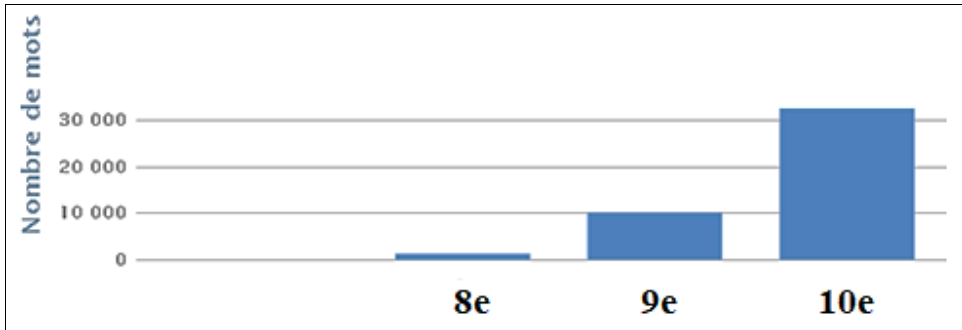


Figure 1 : la dimension du corpus ; l'Italie méridionale

4.2. Résultats

Nous tenons à souligner que les résultats obtenus sont strictement quantitatifs. Ils ne constituent qu'une première étape de l'étude de ces textes. Il se peut qu'une analyse poussée de nature qualitative conteste quelques-uns de ces résultats. Toutefois, l'approche expérimentale que nous proposons ici nous renseigne sans doute sur les grandes tendances de l'évolution des démonstratifs qui peuvent nous échapper lors d'une lecture linéaire. Il est aussi à noter que notre recherche porte sur tous les démonstratifs, sans la distinction entre déterminants et pronoms.

Nos résultats sont représentés dans la figure 2²⁷. La sur- ou la sous-représentation est calculée et constituée des occurrences des démonstratifs et non de tous les mots des chartes. Les paradigmes sont comparés les uns par rapport aux autres. Nous pouvons les commenter comme suit :

- Les démonstratifs en voie de disparition (IS, HIC, IDEM) tendent effectivement à disparaître. Mais au 10^e siècle ils réapparaissent dans les chartes.
- ISTE est le seul démonstratif qui suit l'évolution communément admise (la sur-représentation qui augmente pour aboutir à long terme à la forme médiévale). Mais au 10^e siècle on observe son recule.
- ILLE comme dans d'autres genres textuels est très sous-représenté jusqu'au 10^e siècle.
- IPSE, lui aussi, est relativement sous-représenté jusqu'au 10^e siècle et sa sur-représentation n'est pas aussi spectaculaire que celle de ILLE.
- IDEM, comme ILLE, très sous-représenté aux 8^e et 9^e siècles, est tout d'un coup très sur-représenté au 10^e siècle.

La figure 2 permet d'observer une tendance qui n'est pas signalée dans les études précédentes. On constate qu'un changement se produit au 10^e siècle. On peut supposer

²⁷ La figure 2 représente l'indice de spécificité, autrement dit, la probabilité qu'un paradigme apparaisse.

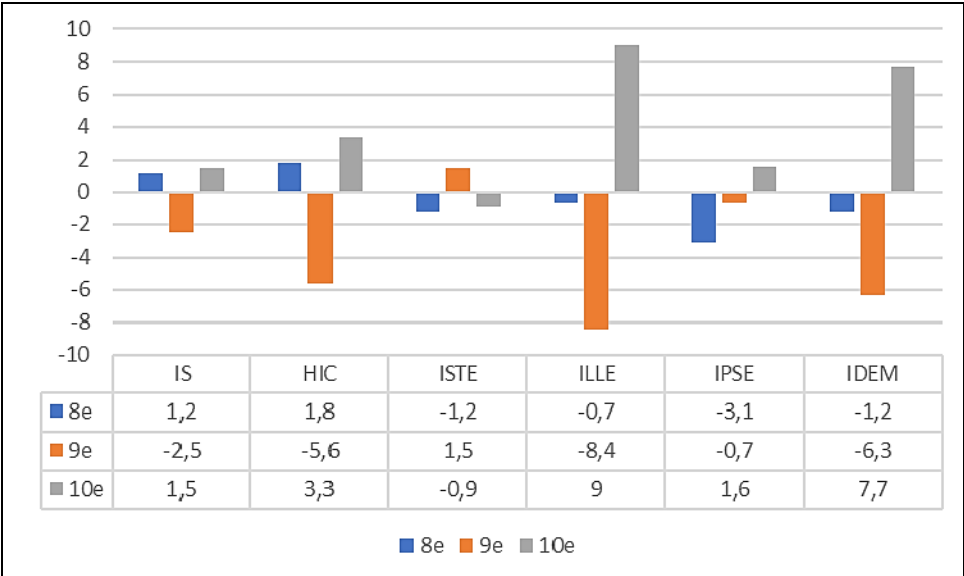


Figure 2 : l'indice des spécificités des démonstratifs ; l'Italie méridionale

qu'on a affaire à un petit retour (pour ne pas dire une renaissance) à la norme dite classique. On pourrait dire que ce retour aux usages classiques préfigure la renaissance qu'a connue l'Italie du Sud aux 11^e et 12^e siècles. On pourrait supposer également que le 10^e siècle marque la fin de la latinophonie en Italie méridionale. Le calcul des spécificités des démonstratifs présents dans les chartes en Gaule nous a conduit aux mêmes résultats à l'époque carolingienne. Il se peut alors que l'Italie du Sud du 10^e siècle ait connu sa variante de la renaissance carolingienne qui a suscité un retour aux formes et aux usages dits classiques.

4.3. Extension du corpus

Pour avoir un point de vue plus large, nous avons créé un autre corpus qui recouvre toute l'Italie. Autrement dit, nous avons ajouté au corpus de l'Italie méridionale les chartes du *Codice Diplomatico Longobardo*²⁸ selon les mêmes critères que dans le corpus précédent. Nous avons ainsi obtenu un corpus beaucoup plus grand (123529 occurrences, ponctuation comprise) et beaucoup plus équilibré. Par contre, les trois siècles sont confondus dans chaque région. Nous traitons la Toscane comme une région à part entière en raison de son immense production écrite.

²⁸ Nous avons utilisé les volumes I et II disponible en ligne : https://www.oeaw.ac.at/gema/lango-barden/lango_urk.htm [consulté le 20/12/2018]

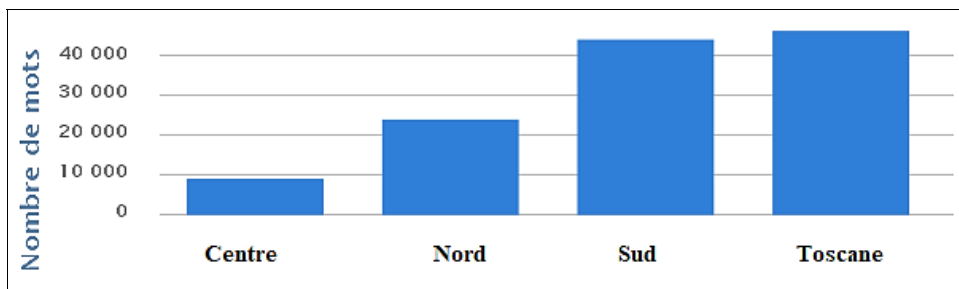


Figure 3 : la dimension du corpus ; toute l'Italie

Le calcul des spécificités donne les résultats suivants dans le corpus plus étendu :

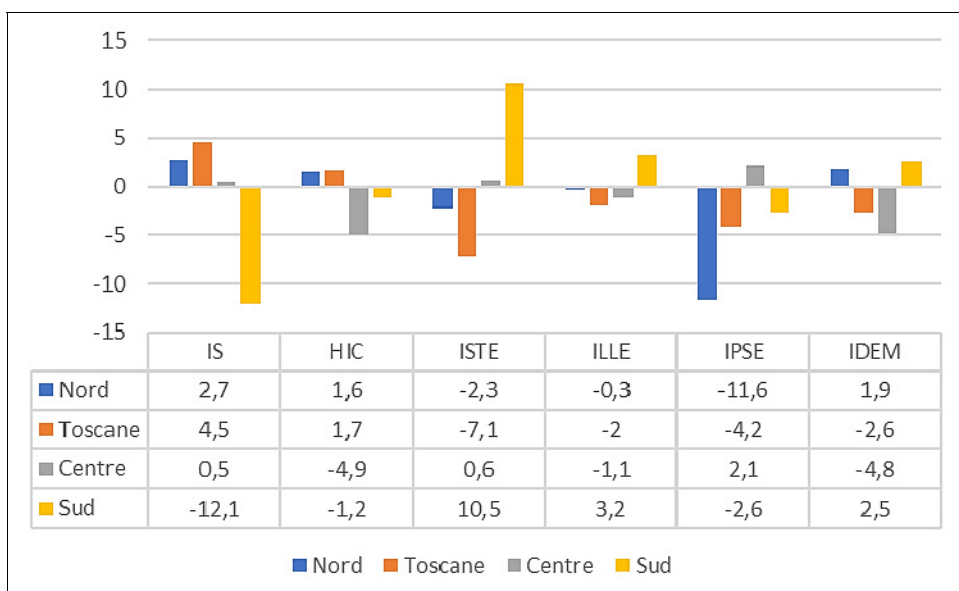


Figure 4 : l'indice des spécificités des démonstratifs ; toute l'Italie

- IS et HIC sont beaucoup plus présents dans le Nord que dans le Sud.
- ISTE est très sous-représenté dans le Nord. La raison de cet état de choses est que IS et HIC, en tant que survivances longues, ne disparaissent pas si tôt du langage juridique. Ainsi, ISTE s'y introduit seulement au 10^e siècle parce qu'on n'a pas besoin de l'utiliser tant que IS et HIC existent. Par contre, ISTE semble très utilisé dans le Sud, ce qui prouve les influences de la langue parlée dans les chartes méridionales.
- ILLE, comme toujours, connaît très peu d'occurrences, les résultats sont autour de zéro, sauf, ce qui est très étonnant, dans le Sud.
- IPSE connaît une très grande sous-représentation dans le Nord, ce qui est conforme avec le fait que cette région n'a point connu IPSE en tant qu'article. On

voit que c'est IS ou IDEM qui permettaient sans doute l'emphase ou la reprise, par exemple.

5. LE CAS DE IPSE

5.1. Définitudes pragmatique et sémantique

Dans la littérature sur les démonstratifs, IPSE est souvent considéré comme un articloïde. L'exemple le plus connu de discussions sur ce sujet est l'article d'Aebischer²⁹. Pourtant, les études récentes portant sur l'émergence de l'article défini dans les langues romanes nuancent cette opinion.

Au fil des analyses, nous avons décidé de regarder de près le fonctionnement de IPSE dans les chartes méridionales. Nous nous sommes appuyé pour cela sur le concept de définitude pragmatique et sémantique. Carlier et De Mulder s'en sont également servis dans leur étude sur le passage du démonstratif à l'article défini³⁰.

Les concepts de définitude pragmatique et sémantique peuvent se résumer de manière suivante :

- On parle de la définitude pragmatique quand le SN introduit par l'article (le démonstratif) défini dépend, pour le repérage univoque de son référent, de la situation ou du contexte spécifique de son énonciation (ce qui correspond aux cas de reprise anaphorique et aux cas où le démonstratif est suivi d'une relative).
- On parle de la définitude sémantique quand le SN introduit par l'article (le démonstratif) défini établit une référence univoque en vertu de contraintes plus générales, sans faire intervenir directement la situation ou le contexte de son énonciation, (ce sera le cas, entre autres, de l'anaphore associative, de l'emploi générique ou bien de la première mention du référent).

Nous nous sommes posé la question suivante : IPSE permet-il de marquer une définitude plutôt pragmatique ou sémantique ? La présence d'occurrences dotées d'une définitude sémantique pourrait confirmer l'hypothèse d'Aebischer sur la synonymie entre ILLE et IPSE. Dans le cas de dominance de la définitude pragmatique, on pourrait rejeter pour de bon les hypothèses qui font de IPSE un article même dans une région méridionale qui, à long terme, n'a connu l'article défini qu'issu de ILLE. Nous avons donc analysé toutes les occurrences de IPSE dans les dix premières chartes du *Codice Diplomatico Gaetano* (volume I), dix premières chartes du *Chartae Latinae Antiquiores* (volume L, Salerne) et dans six premières chartes de *Codice*

²⁹ AEBISCHER (n. 9).

³⁰ DE MULDER, W. – CARLIER, A. : Du démonstratif à l'article défini : le cas de CE en français moderne. *Langues française* 152 (2006) 96–113. Le concept même de définitudes sémantique et pragmatique viennent des travaux de J. A. HAWKINS (*Definiteness and Indefiniteness: A Study in Reference and Grammaticality Prediction*. London 1978) et de S. LÖBNER (*Definites. Journal of Semantics* 4 [1985] 279–326).

Diplomatico Barese (seulement six remplissaient nos critères de chronologie et d'originalité). Nous avons omis les occurrences du type *ego ipse*, des reprises anaphoriques évidentes et les emplois classiques de IPSE.

5.2. IPSE article ?

Il s'est avéré que, malgré la prépondérance de IPSE dans les textes de l'Antiquité tardive dont on parle en général dans la littérature, dans le cas des chartes de Gaète et de Salerne, il y a en réalité très peu de IPSE, et qu'il y a même des chartes sans aucune occurrence. Par contre, nous avons effectivement rencontré des occurrences que l'on peut considérer comme étant dotées de définitude sémantique.

À titre d'exemple, nous pouvons citer :

Gaète :

- (1) Pro **ipsum** orreum (CDG1, 14. 887³¹)
- (2) Iuxta **ipsa** casella (CDG1, 30. 923)
- (3) Pro *ipsum* indencium quot vobis fecimus (CDG1, 29. 992)
- (4) Idest *ipsa* portincla nostra quod est ... (CDG1, 30. 923)

Salerne :

- (5) **Ipsam** aliam metietatem (ChLA.L 4. 816)
- (6) **Ipsa** mea benditione x2 (ChLA.L 6. 819)
- (7) De super fine **ipse** casine (ChLA.L 8. 822)
- (8) *Ipsam* sacramentam cod ... (ChLA.L12. 832)

Les occurrences en gras seraient dotées de définitude sémantique, celles en italique de définitude pragmatique. Dans les exemples (1), (2) et (7), IPSE détermine un référent qui n'a pas été au préalable mentionné dans le texte et qui ne constitue pas l'objet central de la charte. Le cotexte discursif ne permet pas d'identifier facilement à quoi renvoient précisément ces occurrences, mais elles devaient être suffisamment évidentes et intelligibles pour ceux qui assistaient à l'élaboration de la charte. L'exemple (5) semble fonctionner comme la locution adverbiale *la moitié de* en français contemporain où *la moitié* en question est toujours définie à cause du complément déterminatif. L'exemple (6) semble être une locution figée puisque si on parle de la vente, il s'agit de la vente précisée dans la charte en question. Dans les exemples (3), (4) et (8), IPSE détermine des référents qui sont mentionnés pour la première fois dans le texte et qui ne constituent pas l'objet central de la charte. On pourrait facilement leur attribuer une définitude sémantique comme dans les cas précédents. Par contre, la présence d'une relative qui permet l'identification du référent confirme plutôt une définitude pragmatique.

³¹ On suit le modèle suivant : par exemple CDG1, 14. 887 veut dire Codice Diplomatico Gaetano, vol. 1, le texte numéro 14, écrit en 887. Pour rappel : ChLA.L – Chartae latinae antiquiores, vol. L ; CDB – Codice diplomatico barese. Pour les références bibliographiques, voir *supra* la section 4.1. *Présentation du corpus*.

Pour les chartes de Bari, nous avons constaté un nombre relativement plus grand de IPSE que dans les chartes rédigées à Salerne ou à Gaète. De plus, on a remarqué qu'en général les occurrences de IPSE sont beaucoup plus souvent dotées d'une définitude sémantique, et que les cas ambivalents dans lesquels il est difficile d'identifier clairement un seul type de définitude sont aussi assez nombreux. Par exemple :

- (1) *Ipsa* casa mea...*qua* (CDB 2. 957)
- (2) **Ips**o pariete (CDB 2. 957)
- (3) **Ips**a gutta (CDB 2. 957)
- (4) **Ips**o pantone (CDB 5. 977)

L'exemple (1) est un cas typique de la définitude pragmatique à cause de la relative qui suit. Mais dans les exemples (2), (3) et (4) – comme dans les cas déjà cités, il s'agit d'une première mention et d'un objet non-central du texte – IPSE semble être doté de définitude sémantique.

En guise de conclusion, il faut souligner le fait que dans ce troisième corpus de 26 chartes, il y en a beaucoup de celles sans aucune occurrence de IPSE. Les occurrences que l'on peut considérer comme des exemples de définitude sémantique sont en réalité très ponctuels et insignifiants statistiquement. Sur les 92 occurrences de IPSE, il n'y a que 5 cas sûrs de la définitude sémantique. Ces apparitions ponctuelles de IPSE doté d'une fonction, nous semble-t-il, articulaire ne témoignent pas de l'existence stable et constante de l'article défini mais plutôt de sa réalisation possible dans la langue. À titre de comparaison, nous pouvons dire qu'une analyse préliminaire des chartes rédigées en Gaule mérovingienne et carolingienne nous a permis de constater qu'il y a plus de cas de la définitude sémantique pour ILLE que pour IPSE. Cela confirme que le concept de deux types de définitude peut être très utile pour détecter l'émergence de l'article défini.

6. CONCLUSION

Les démonstratifs présents dans le langage notarial entre le 8^e et le 10^e siècle de l'Italie méridionale suivent l'évolution de la langue parlée. Nous pouvons ainsi observer d'un côté la disparition de IS, de HIC, de IDEM et, de l'autre, la continuation de ISTE et ILLE vers les formes romanes. Il est très intéressant de réfléchir sur le retour à la norme *classique* que nous avons pu observer au cours du 10^e siècle. Nous croyons qu'on peut lui attribuer une double signification. D'abord, il préfigure en quelque sorte les renaissances des 11^e et 12^e siècles qu'a connues l'Italie du Sud. Ensuite, il marque le moment à partir duquel nous pouvons parler de la fin de la latinophonie (et de la communication verticale) en Italie du Sud. Or, le second point est à vrai dire sujet à discussion d'autant plus que la compréhension passive reste forcément encore présente³². Enfin, l'analyse des occurrences de IPSE à partir des concepts de définitude

³² RICHTER (n. 25)

pragmatique et sémantique ne confirme pas que IPSE serait doté d'une fonction articulaire et d'une définitude sémantique. Certes, il s'agit d'une évolution bien progressive mais la grammaticalisation de IPSE n'atteint pas ce stade à partir duquel nous pouvons parler d'un article défini. Mais, comme nous avons pu remarquer une grande différence entre les chartes rédigées dans la même région mais dans des villes différentes, il faut également souligner l'importance des traditions discursives et notariales dans l'étude des chartes³³. Ces dernières devraient être prises en compte lors d'une étude qualitative ultérieure. Une telle étude pourra d'ailleurs confirmer ou réfuter les hypothèses que nous venons d'émettre et qui reposent sur les résultats d'une étude strictement quantitative.

Piotr Plocharz
IHRIM – UMR 5317
École Normale Supérieure de Lyon
piotr.plocharz@ens-lyon.fr

³³ Voir les travaux de R. SORNICOLA (n. 7), par exemple SORNICOLA, R. : Il contributo dei documenti dell'Italia meridionale allo studio della transizione dal latino al romanzo: il caso delle carte notarili del IX e X secolo. Dans DANLER, P. – KONECNY, C. (éd.) : *Dall'architettura della lingua italiana all'architettura linguistica dell'Italia. Saggi in omaggio a Heidi Siller-Runggaldier*. Frankfurt am Main 2014, 195–216.